

Barthélemy, deuxième du nom, succéda à son père dans tous ses emplois. Comme lui il fut notaire royal, secrétaire et intendant du cardinal de Bourbon; un acte de 1492 lui donne de plus le titre de greffier de l'officialité de Lyon (1). Barthélemy fut aussi échevin à dix reprises, de 1493 à 1514, et ce fut pendant l'un de ses consulats, et grâce à son crédit, que le roi Charles VIII rendit le célèbre édit de 1494, qui conférait la noblesse aux échevins lyonnais. En 1508, nous voyons même Barthélemy Bellièvre revêtu des fonctions de secrétaire du Consulat, et chargé de la garde de la porte de Saint-Georges, lors du passage des troupes mercenaires soudoyées par le roi Louis XII. Les registres consulaires nous révèlent aussi la part active que prenait Barthélemy Bellièvre dans l'administration de la cité, et surtout dans les délibérations provoquées par les scènes de désordres causées par les artisans, en 1515, après que François I^{er} eut quitté Lyon (2).

Barthélemy Bellièvre épousa Françoise Fournier, fille de Thomas Fournier et de Madeleine de l'Aire. Le 13 mars 1491, les deux époux achetèrent du Consulat, au prix de 1,200 écus d'or, l'hôtel de ville situé dans la rue Longue, qu'ils revendirent aux échevins quelques années après (3).

De cette union naquirent six enfants :

1° Claude, qui fut juge-mage de Navarre dans le Milanais, mort sans postérité.

2° Claude, qui suit.

(1) L'abbé Dassy. *Trésor de l'église abbat. de Saint-Antoine en Dauphiné*, p. 265.

(2) Clerjon. *Hist. de Lyon*, iv, p. 125 et 201.

(3) De Valous. *Origines des familles consul.* — *Notes et documents de M. Péricaud*, ann. 1491.